

La généalogie et le goût du printemps

Imaginer les générations avant nous, leur genre de vie



SOMMAIRE

DE COAL VALLEY À NANAÏMO

PAGES 2, 3 ET 4



Roland Doré

DONNER AUX AUTRES

PAGES 5, 6 ET 7

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

PAGE 6

QUEL PLAISIR DE SAVOIR D'OÙ NOUS VENONS ! NOS GRANDS-PARENTS, NOUS AVONS PEUT-ÊTRE EU LA JOIE DE LES CONNAÎTRE, TANT MIEUX ! CEUX ET CELLES QUI ONT PASSÉ AVANT EUX, LES GÉNÉRATIONS QUI ONT VÉCU IL Y A CENT CINQUANTE PRINTEMPS ET PLUS, QUI ÉTAIENT-ILS ? NOUS LE SAVONS MOINS. JE ME PLAIS À IMAGINER LEUR PHYSIONOMIE, LEUR PERSONNALITÉ, LEUR GENRE DE VIE. JE PEUX SAVOIR AU MOINS LEURS NOMS ET CEUX DE LEURS ENFANTS. JE SUIS UN PEU CE QU'ILS ONT ÉTÉ. ILS ONT PEUT-ÊTRE ÉTÉ CÉLÈBRES, PROFESSIONNELS, POLITICIENS OU FONDATEURS DE PAROISSES, QUE SAIS-JE ? LA PLUPART DU TEMPS ILS ONT ÉTÉ DES GENS TRÈS SIMPLES, NE SACHANT NI LIRE, NI ÉCRIRE ; MAIS ILS ONT DÉFRICHÉ NOTRE SOL, BÂTI NOS PAROISSES À FORCE DE BRAS ET DE CŒUR, NOUS LE SAVONS PAR L'HISTOIRE DE NOS RÉGIONS.

LA DIXIÈME GÉNÉRATION

La généalogie est la science qui nous fait connaître les personnes elles-mêmes, de pères en fils, de mères en filles, en remontant jusqu'au début de notre pays et même en France. La plupart des personnes de mon âge, nous sommes de la dixième génération de Québécois depuis le premier qui nous a légué son nom, celui qui a eu l'audace, peu importe ses raisons, de braver l'océan avec d'autres et mettre le pied à Québec.

Pour nous, il se nomme Louis Doré, 1666, originaire de Vivier-Jusseau, village de la Charente-Maritime actuelle, que j'ai visité l'été dernier. Son épouse Jeanne Dufossé, d'Evreux en Normandie, après leur mariage à Québec en 1670, lui a donné trois fils et trois filles. Sur les six, seulement deux garçons ont eu des descendants, Pierre-Louis et Étienne.

REMONTER DANS LE TEMPS

Grâce aux dictionnaires de généalogie, aux répertoires de mariages,

aux registres paroissiaux, il est facile de remonter dans le temps et de connaître au moins les noms, la naissance, le mariage, le décès, le métier de nos lointains grands-parents. En partant d'eux, nous pouvons reconstituer les familles de leurs descendants, jusqu'à nous. Si on a la chance de posséder des documents de famille, des écrits personnels, des contrats notariés, des objets et des oeuvres, l'étude devient encore plus passionnante.

Suite en page 7

De Coal Valley à Nanaimo

Récit de vie de Blair Doré — première partie

N. D. L. R. : L'HISTOIRE COMMENCE EN 1911, ALORS QUE LE GRAND-PÈRE DE BLAIR DORÉ, ALDÉ DORÉ, QUITTE BUCKINGHAM, QUÉBEC, POUR S'INSTALLER SUR UNE FERME EN SASKATCHEWAN. IL EST VEUF ET PÈRE DE NEUF ENFANTS. LE DERNIER DE CETTE FAMILLE EST VINCENT DORÉ, PÈRE DE BLAIR.

C'EST LE DÉBUT D'UNE AVENTURE QUI SEMBLE SE PERPÉTUER À TRAVERS LES GÉNÉRATIONS. LE VOLUME 2, NUMÉRO 4, DU BULLETIN DORÉ, RELATE LA VIE ET LA CARRIÈRE DE JOSEPH-LÉON, FRÈRE DE BLAIR. UNE LIGNÉE DE VOYAGEURS, DIT-ON DANS CET ARTICLE, UN STYLE AVENTUREUX, POURRAIT-ON AJOUTER AUJOURD'HUI, AU SUJET DE BLAIR ET GERMAINE, SON ÉPOUSE.

BLAIR, AVEC SES SOEURS ET SON FRÈRE, SON ÉPOUSE, GERMAINE ET LES ENFANTS, AURA HABITÉ UNE DOUZAINÉ D'ENDROITS DIFFÉRENTS DEPUIS SON ENFANCE, SITUÉS À DES DISTANCES ÉNORMES PARFOIS. ENTRE EDMONTON ET NANAÏMO, SON DERNIER DÉPLACEMENT, LA DISTANCE EST DE 1 000 MILLES ENVIRON.

J'AI REÇU DE BLAIR UN DOCUMENT FORT INTÉRESSANT TRAITANT DE SA VIE FAMILIALE ET DE SA CARRIÈRE. AVEC SA

PERMISSION, JE ME PERMETS D'EN REPRODUIRE DE LARGES EXTRAITS.

TRÈS JEUNES ET AVANT DE SE RENCONTRER, BLAIR ET GERMAINE S'ENGAGENT DANS LES MOUVEMENTS DE JEUNESSE — JEUNES FRANCOPHONES EN PARTICULIER ET AUTRES ÉGALEMENT. C'EST DANS CES REGROUPEMENTS QU'ILS SE CONNAISSENT.

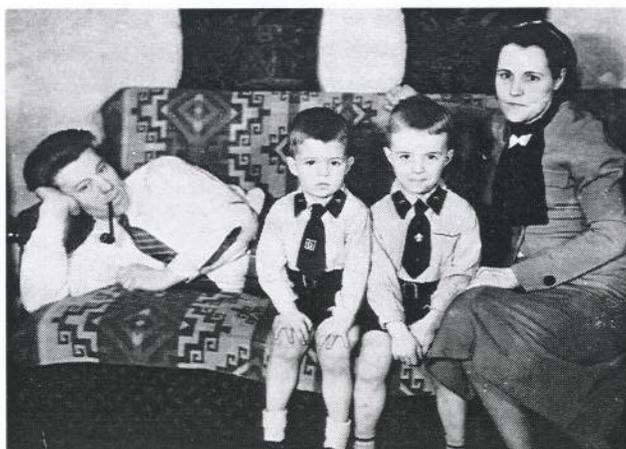


Photo prise à Coal Valley, en 1938. De gauche à droite : Vincent et sa pipe, Joseph-Léon, Blair (4 ans) et Annette, la mère.

LES LUTTES QU'ILS ONT ALORS MENÉES POUR LE MAINTIEN ET LE RESPECT DE CERTAINES VALEURS LES ONT MARQUÉS PROFONDÉMENT. LEUR ENGAGEMENT (ET LEUR RAYONNEMENT) A SEMBLÉ AUSSI NÉCESSAIRE À LEUR EXISTENCE QUE LE « PAIN QUOTIDIEN ».

LES ENFANTS DE BLAIR ET DE GERMAINE REÇOIVENT UNE FORMATION SCOLAIRE AVANCÉE DANS LES ÉCOLES FRANÇAISES D'EDMONTON, SAUF POUR LE DERNIER QUI TERMINE SES ÉTUDES À NANAÏMO.

LA LANGUE ET LA CULTURE FRANÇAISES SONT BIEN VIVANTES DANS CETTE FAMILLE DE L'OUEST CANADIEN, DEPUIS QUATRE GÉNÉRATIONS.

UN FILS DE BLAIR ET DE GERMAINE, MARC, EST MARIÉ À HUGUETTE GRENIER, FILLE DE VALÈRE ET DE LUCETTE GARNEAU. CE COUPLE EST ORIGINAIRE DE SAINT-PRIME AU LAC SAINT-JEAN. VALÈRE EST UN DES FONDATEURS DE SAINT-ISIDORE À RIVIÈRE-LA-PAIX. LUI ET MOI AVONS FRÉQUENTÉ À LA MÊME ÉPOQUE, AINSI QU'UN FRÈRE DE LUCETTE, UNE ÉCOLE DE CHICOUTIMI. LE PÈRE DE VALÈRE, ANTOINE, A PRÉSIDÉ LE CONSEIL D'ADMINISTRATION D'UNE ENTREPRISE COOPÉRATIVE QUE J'AI DIRIGÉE PENDANT DE NOMBREUSES ANNÉES. « LE MONDE EST PETIT », N'EST-CE PAS ?

À TOUS LES MEMBRES DE LA FAMILLE DE BLAIR ET GERMAINE, DONT LA MARQUE DE COMMERCE EST L'ENGAGEMENT, LE DÉVOUEMENT ET L'ACCUEIL GÉNÉREUX, JE SOUHAITE BEAUCOUP DE SUCCÈS. UN MERCI BIEN SPÉCIAL À BLAIR POUR SA COLLABORATION.

PAUL-ÉMILE DORÉ

PS : LE DOSSIER SERA PUBLIÉ EN DEUX TRANCHES. LA DEUXIÈME PARAÎTRA DANS LE PROCHAIN NUMÉRO DU BULLETIN DORÉ.

**R É C I T
D E V I E**

Suite en page 3

R É C I T
D E V I E

COAL VALLEY, C'EST QUOI ?

C'est un hameau situé dans les *foothills* albertaines, à l'est des montagnes Rocheuses, à 80 km au sud d'Edson, cette dernière petite ville sise à 200 km (environ) à l'ouest d'Edmonton.

L'existence de ce hameau est justifiée par une mine de charbon à ciel ouvert, seul employeur de l'endroit. Elle est fondée par un Québécois, Charles-E. Barry et est déjà en activités en 1925.

Sa population est d'environ 30 familles, dont 75 p. cent est canadienne-française. Les Doré, Dubois, Piquette, Lanouette, Cap, Letendre, Gariépy, Bernard et Beauette sont parmi les pionniers. Les parents de Blair, Vincent Doré et Annette Dubois, se marient à Coal Valley le 10 juillet 1932.

Le train, seul moyen de communication, passe à Coal Valley, trois fois par semaine. Il ramasse les wagons de charbon et... des passagers qui utilisent des wagons d'une époque révolue.

Les futures mères doivent quitter le hameau pour la naissance des enfants en considérant que les moyens de communication sont



Fiançailles de Germaine et Blair à Maillardville, en 1959. En arrière-plan, les parents de Blair, Annette Dubois et Vincent Doré.

difficiles, pour ne pas dire périlleux dans certaines circonstances. Il arrive cependant que des bébés devancent le rendez-vous. C'est le cas de Blair, né un mois plus tôt que prévu, le 8 avril 1934. La grand-mère Saint-Arnaud, faisant office de sage-femme, exerce à Coal Valley pendant quelques semaines, un métier très utile à la maman et au bébé Blair.

L'organisation sociale de Coal Valley est rudimentaire. Il y a un hôtel qui offre des chambres aux visiteurs, un dortoir et un réfectoire pour les mineurs

célibataires, un bar pour la bière et un magasin général où tout est cher. Existe aussi un centre communautaire à utilisations diverses : écoles, cinéma, salle de danse et églises à toutes les deux semaines. C'est dans ce bâtiment que Blair fait sa première année, dans une classe à degrés multiples : 20 élèves de la première à la huitième année. Pour clore cette énumération, ne pas oublier la patinoire qui reste montée toute l'année.

En 1956, la mine ferme et Coal Valley devient un hameau fantôme.

Les cinq enfants de Vincent et Annette ont fait des études dans une ambiance française ou bilingue. Joseph et moi, dit Blair, furent étudiants à l'école paroissiale de Notre-Dame-De-Lourdes à Maillardville et au Collège St-Jean des Pères Oblats à Edmonton. Quant à moi, je poursuis des études à l'École Normale de Vancouver et à l'Université de l'Alberta.

Le train – seul moyen de communication – passe à Coal Valley trois fois par semaine. Il ramasse les wagons de charbon et... des passagers qui utilisent des wagons d'une époque révolue.

Les trois filles (mes soeurs) étudièrent à l'école Notre-Dame de Fatima à Maillardville ensuite au couvent Ste-Anne à New Westminster et à celui de l'Assomption à Edmonton. L'une d'elles sera pensionnaire chez les filles de Jésus à Morinville et une autre fera un stage d'étude dans une école française à North Battelford en Saskatchewan. « Il s'agit donc d'un mélange varié

Suite en page 4

d'expériences scolaires qui ont toutes été avantageuses. »

« La jeunesse francophone » continue sa formation sociale et nationale à l'occasion de rencontres à l'intérieur de divers groupements francophones. Elle participe à des congrès, des conférences et à de nombreuses activités de loisirs.

COUP DE Foudre

À l'automne de 1956 eut lieu un congrès de la Relève au Collège Saint-Jean, un rassemblement provincial de la jeunesse francophone. Ce fut dans ce tourbillon d'activités, de conférences et de loisirs que j'ai reçu mon doux coup de foudre. Elle s'appelait Germaine Charest.

« L'année 1956-1957 a mis à l'épreuve nos fréquentations. Elle était pensionnaire en douzième année au couvent des filles de Jésus à Morinville, une trentaine de km au nord d'Edmonton. Sa famille habitait Beaumont, une vingtaine de km au sud d'Edmonton. Les fins de semaine qu'elle pouvait passer chez elle étaient rares. Moi, j'enseignais au Collège et j'étais sans auto. De temps en temps, je me rendais à Morinville au bout de mon pouce, mais il était difficile de la voir au couvent. Les bonnes soeurs protégeaient leurs ouailles. Nous pouvions nous voir durant les rares congés, aux Fêtes et à

**RÉCIT
DE
VIE**

quelques rencontres de la Relève. »

« À l'été, Germaine a suivi un cours « d'urgence » de six semaines afin de se qualifier à l'enseignement. L'année suivante, 1957-1958, nous avons renversé les rôles. Elle a enseigné à Morinville et j'étais aux études à l'Université de l'Alberta. Toujours sans bagnole, j'ai dû exercer mon pouce. En plein coeur d'hiver, il a eu plus froid qu'à son tour. Nous pouvions nous voir aussi souvent que je pouvais m'y rendre. Germaine et moi, nous nous sommes rendus à Maillardville pour Noël 1957 et nous nous sommes fiancés après la messe de minuit... la troisième, s.v.p. et il y en avait des communions ! Je pense que tout le monde est passé deux fois ! Le seize du mois d'août suivant, nous avons dit « Je le veux » l'un à l'autre. De notre temps, on n'était pas libérés. On pensait que l'on devait se marier avant de vivre ensemble. C'est toujours le système que nous préférons. »

Blair Doré

(Suite et fin dans le prochain numéro : les débuts modestes, la carrière et Nanaïmo)

Ascendants de Blair Doré (202), de ses frères, soeurs et enfants. Date et lieu de mariage (M) des couples

I - Louis Doré & Jeanne Du Fossé

M. : 01/09/1670, N.-D. de Québec

II - Pierre-Louis Doré & Catherine Coquin

M. : 24/11/1699, Neuville

III - Louis Doré & Charlotte Gingras

M. : 09/01/1730, Neuville

IV - Jacques-Philippe Doré & Clémence Valois

M. : 17/11/1768, Pointe-Claire

V - Jacques Doré & Josephite Richard

M. : 20/11/1815, Saint-Eustache

VI - Félix Doré & Antoinette Fauteux

M. : 10/01/1848, Saint-Hermas

VII - Jean-Baptiste (Aldé) Doré et Delphine Courchesne

M. : 30/04/1888, Gracefield (Qc)

VIII - Vincent Doré & Annette Dubois

M. : 10/07/1932, St-Mary's (Alta)

ENFANTS

Blair (1934), Joseph-Léon (1936),
Thérèse (1940), Lorraine (1944),
Georgette (1947)

IX - Blair Doré & Germaine Charest

M. : 16/08/1958, Maillardville

X - ENFANTS

Joël (10/06/1959), Guy (15/08 /1960),
Marc (20/10/1961), Alain (01/10/1965)

Donner aux autres

Roland Doré, père aimé, musicien et organisateur

N.D.L.R. : ON EST AU PRINTEMPS 1991. POUR LA PREMIÈRE FOIS, L'ASSOCIATION DES FAMILLES DORÉ LANCE UNE CAMPAGNE D'ADHÉSION. ASSEZ RAPIDEMENT, UNE CENTAINE DE PERSONNES RETOURNENT LEUR FORMULAIRE.

QUELQUES ADHÉRENTS LE FONT AVEC UNE CERTAINE ORIGINALITÉ. ROLAND DORÉ DE « LES ÉCUREUILS » EST UN DE CEUX-LÀ. UN CLAVIER DE PIANO ACCOMPAGNE SON FORMULAIRE. LE DO ET LE RÉ Y SONT COCHÉS. J'AI ALORS CONCLU QU'IL ÉTAIT MUSICIEN ET QUE LA GÉNÉALOGIE L'INTÉRESSAIT. AVEC EMPRESSEMENT, JE SUIS ENTRÉ EN COMMUNICATION AVEC LUI POUR CONSTATER QU'IL ÉTAIT AUSSI UN BÉNÉVOLE À PLEIN TEMPS.

DÈS LE DÉBUT DE L'ASSOCIATION, ROLAND EST PRÉSENT DANS UN RÔLE PRINCIPAL LORS D'UNE PREMIÈRE RENCONTRE RÉGIONALE DES FAMILLES DORÉ À QUÉBEC. QUELQUES MOIS PLUS TARD, C'EST L'ASSEMBLÉE DE FONDATION DE L'ASSOCIATION. AVEC QUELQUES AUTRES PERSONNES, IL EST EN QUELQUE SORTE LA CHEVILLE OUVRIÈRE DE CES ASSISES QUI ONT LIEU À NEUVILLE. CE FUT UN SUCCÈS.

PAR LA SUITE, IL DEVIENT ADMINISTRATEUR, TRÉSORIER, RESPONSABLE DU COURRIER ET DE LA TENUE DES LIVRES.

LA GÉNÉALOGIE LE PASSIONNE. SON ÉPOUSE ET LUI ONT DÉJÀ FAIT UN VOYAGE AU PAYS DES ANCÊTRES. IL A ÉTABLI DES CONTACTS AVEC DES HOMONYMES FRANÇAIS ET AUSSI AVEC DES QUÉBÉCOIS QUI SONT À LA RECHERCHE D'ANCÊTRES.

JEANNINE ET ROLAND ONT L'ACCUEIL CHALEUREUX ET AGRÉABLE. MERCI À EUX DEUX POUR LEUR COLLABORATION EMPRESSÉE. LA VIE D'UNE ASSOCIATION EST TELLEMENT PLUS FACILE AVEC DES BÉNÉVOLES DE CETTE TREMPÉ.

LES CINQ ENFANTS TRACENT UN PORTRAIT DE LEUR PÈRE. MERCI À EUX AUSSI POUR LEUR PARTICIPATION.

PAUL-ÉMILE DORÉ

Deuxième d'une famille de quinze enfants, sa vie se déroule principalement en la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Les Écureuils, dans le comté de Portneuf. À trois ans, il touche déjà le piano. Plus tard, il œuvre sur la ferme familiale et termine finalement ses études à l'école technique de Québec.

ENGAGÉ SOCIALEMENT

Le 12 septembre 1953, il épouse Jeaninne Douville, fille de l'hôtelier du village. Cinq enfants sont nés de ce mariage. Pratiquant tous les sports en vogue, il popularise et organise le premier match officiel de ballon sur glace joué au Québec, car il s'est souvenu que pendant sa jeunesse, il a vu son grand-père s'amuser sur une petite

mare glacée avec un ballon et un balai.

Très engagé socialement, il est président de la commission scolaire du village et dirige la rénovation complète du couvent des Soeurs Saint-François d'Assise de Les Écureuils, en plus d'être membre de la commission des sports, instructeur à la balle molle féminine et au hockey mineur pendant quelques années. Il fait carrière chez une papetière de Donnacona.

La politique active est un autre de ses centres d'intérêt. En 1970 et en 1973, il dirige la campagne électorale du comté pour un parti politique du Québec. Plus récemment, en 1992, il est membre du comité des fêtes du 250^{ème} anniversaire de Les Écureuils.

Suite en page 6



*Photo de famille prise à l'occasion du mariage de Johanne.
De g. à d., première rangée : Christian, Serge, Guy, Éric.
Deuxième rangée : Roland, Johanne et Jeannine.*

Il est impossible de ne pas souligner le fait, que tout ceci se passe alors qu'il mène de front deux orchestres, qui font danser les convives de nombreuses soirées et mariages du comté de Portneuf.

INVENTEUR DU
« BRACCORDÉON »

Dans ses moments d'imagination fertile, il invente un appareil qui lui permet de pomper un accordéon tout en en jouant lors d'une soirée humoristique. Ainsi est né son fameux « braccordéon ».

Homme intègre et honnête, sa philosophie de vie se résume ainsi : « Ce que la vie t'apporte de plus, c'est ce que tu apportes aux autres ». Amant de la nature, horticulteur autodidacte — c'est Jeannine qui sarcle —, il a transmis à ses enfants le respect de l'environnement et de l'être humain.

Nous, les enfants, avons beaucoup d'admiration, d'amour et de reconnaissance pour ce père que l'on retrouve toujours « engagé » dans quelque causes communautaires et familiales.

Quel exemple !
Les cinq



Roland et Jeannine à l'accueil lors d'une rencontre des familles Doré à Neuville.



Roland et Jeannine en Auvergne, France, province de l'ancêtre de Jeannine.



Photo prise lors du 250e anniversaire de la paroisse. Jeannine et Roland en costume d'époque. Roland était secrétaire du comité des fêtes.

Suite en page 7

Calendrier des activités, AFDI

AVRIL 1997

Préparation et rédaction du bulletin Doré

27 AVRIL 1997

Rencontre des Doré des Laurentides, à St-Jérôme, cabane à sucre Bauviette. 15\$ le couvert. Jean-Claude Doré de Ste-Agathe est le principal responsable.

MAI 1997

Lancement de la campagne de recrutement : nouveaux et anciens membres.

Expédition du Bulletin Doré, volume 3, no 4.

25 MAI 1997

Rencontre des Doré du Saguenay-Lac-St-Jean à Métabetchouan (de 16 heures à 20 heures).

L'abbé Bernard Doré (1-418-662-2929) est le principal responsable.

31 MAI 1997

Fin de l'année sociale de l'Association. Préparation et rédaction des rapports.

FIN AOÛT/DÉBUT SEPTEMBRE

Assemblée générale annuelle de l'Association, dans la région de Québec.

La date et le programme seront arrêtés sous peu.

P.S. : Le président s'excuse pour le retard à produire le présent Bulletin. La seule raison : le nombre de bénévoles n'est pas assez nombreux. C'est une invitation à offrir ses services !



**Ascendants de Roland Doré (051)
et de ses enfants.
Date et lieu de mariage (M)
des couples.**

I – Louis Doré et Jeanne Dufossé
M. : 01/09/1670, N.D. de Québec

II – Pierre-Louis Doré et Catherine Coquin
M. : 24/11/1699, Neuville

III – Pierre Doré et Thérèse Grenier
M. : 23/04/1742, St-Augustin

IV – Pierre Doré et Clotilde Paris
M. : 25/01/1779, Cap Santé

V – François-Xavier Doré et Thérèse Germain
M. : 16/01/1810, Cap Santé

VI – Pierre Doré et Aglaé Leclerc
M. : 21/02/1843, Cap Santé

VII – Pierre Doré et Antoinette Papillon
M. : 08/06/1874, Les Ecureuils

VIII – Alfred Doré et Fabiola Delisle
M. : 07/04/1902, Les Ecureuils

IX – Paul-É. Doré et Irène Sauvageau
M. : 05/09/1927, Les Ecureuils

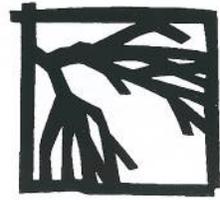
X – Roland Doré et Jeannine Douville
M. : 12/09/1953, Les Ecureuils

XI – Les enfants

Christian, Johanne, Serge, Guy, Éric

L'ARBRE REVIT AU PRINTEMPS

Quant à moi, j'ai une déformation professionnelle. Ma foi – que j'ai la tâche, le devoir et le cœur de transmettre à mes frères et soeurs – me dit que ces personnes à qui nous devons la vie éternelle, ce sont des vivants et non des morts. Les printemps qu'ils ont vécus sur terre sont du passé. Mais avec eux et elles nous formons le Corps du Christ ressuscité. « Vous êtes le Corps du Christ », révélation de Dieu en Saint-Paul. Les quelque deux mille personnes dont les noms paraissent sur mon arbre généalogique sont des personnes bien réelles, toujours mystérieusement vivantes, en Jésus ressuscité. (Un arbre revit toujours au printemps, ses racines se multiplient). C'est le clou de notre foi célébrée à Pâques, printemps de la Vie. Ils ne seront jamais sur le calendrier, mais nos grands-parents, de toutes les générations, sont des saints. À cause de cela, je suis davantage intéressé à les connaître le plus possible. C'est une saveur de plus dans la recherche généalogique.



LES ANCÊTRES VIVANTS

La culture des Autochtones vénérat les ancêtres et les considérait comme vivants. Une prière amérindienne faisait dire au grand esprit : « Envoie-nous dans le pays de nos aînés où se trouve la vie de nos pères, de nos mères, de nos enfants et de nos autres parents. » Cette prière rejoint l'Esprit de Jésus. Toute personne humaine – le croyant chrétien en est plus conscient – est membre du Corps mystique du Christ ressuscité. La généalogie a aussi saveur de printemps et de résurrection !

Bernard Doré, prêtre

Le 21 mars, premier jour du printemps 1997.





LE BULLETIN DE
L'ASSOCIATION DES
FAMILLES DORÉ INC.
(AFDI)

- TOUS LES MEMBRES FOURNISSENT UN SOUTIEN INDISPENSABLE AU DÉVELOPPEMENT DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES DORÉ (AFDI). UN MERCI SPÉCIAL EST FORMULÉ À CEUX QUI ONT VERSÉ LA CONTRIBUTION DE MEMBRE À VIE : CET APPOINT FINANCIER EST TOUJOURS TRÈS IMPORTANT.
- IL EST POSSIBLE D'ACHETER DE L'ESPACE PUBLICITAIRE DANS LE BULLETIN. CE GESTE CONSTITUE UNE FORME D'APPUI CONCRET ET EN MÊME TEMPS UNE FAÇON ORIGINALE DE FAIRE CONNAÎTRE VOS SERVICES ET PRODUITS AUX DORÉ ET À LEURS AMI-E-S. POUR PLUS DE DÉTAILS, VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE AU TÉLÉPHONE OU À L'ADRESSE MENTIONNÉS PLUS BAS.
- RÉDACTEUR EN CHEF : **PAUL-ÉMILE DORÉ**
1544, RUE DES CÈDRES
CHICOUTIMI (QUÉBEC)
G7H 1C3

(418) 549-2250
- COORDINATION ET MONTAGE : **LES BOXES**
COMMUNICATION INC.
(514) 272-2797
- TIRAGE : 500 EXEMPLAIRES
- DÉPÔT LÉGAL
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC, 1997



Pour assurer à votre
famille un avenir « Doré »,
consultez :

**Yves
Doré**

ASSURANCES INC.

240, rue Dequen Nord
Alma (Québec)
G8B 5N5

Téléphones :
(418) 668- 8373 (bur.)
(418) 668-8802 (rés.)

Télécopieur :
(418) 668-7372

LES BOXES

COMMUNICATION INC.
RÉDACTION — ÉDITIQUE
PRODUCTION DE BULLETINS
PRESSE D'ENTREPRISES

Jean Gagnon Doré
6630, avenue de Gaspé
Montréal (Québec)
H2S 2Y2
Tél. et fax :
(514) 272-2797



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

L'IMMOBILIÈRE

SOCIÉTÉ D'ÉVALUATION CONSEIL INC.

413, rue Racine Est, bureau 203
Chicoutimi (Québec) G7H 1S8
Tél. : (418) 543-7775 Fax : (418) 543-2733

Le personnel : Paul-Émile Doré, M.A. ADM. A.,
Pierre Doré, B.A.A., S.C.P.A., E.A. Vallier Lamontagne, E.A.
Hélène Simard, E.A., Robert Tremblay, B.A.A., E.A.
Claude Vanasse, E.A., A.A.C.I.

JEAN-CLAUDE DORÉ

ASSOCIATION DES REPRESENTANTS ELITE VOLVO
MEMBRE NATIONAL 1986
VENDEUR PAR EXCELLENCE VOLVO 1987
MERCEDES NEUFS ET USAGÉS

RÉS.: 819-326-3301
BUR.: 514-431-7209



**VOLVO
MERCEDES**



N . D . L . R .

Un beau merci à
Ginette Blackburn Doré pour le travail
de saisie des textes du bulletin.
Félicitations aussi à *Jean-Claude Doré* pour
le succès de la rencontre du 27 avril.
Nous aurons l'occasion d'en reparler
dans le prochain numéro. Écrivez-nous !

Port de retour garanti — Fédération des familles-souches
québécoises inc. Courrier de deuxième classe Permis 94676
Publié par : l'Association des Familles Doré inc. Adresse de
retour : Pavillon Casault, C.P. 6700, Sillery (Québec)
G1T 2W2

MARC DORÉ 036MA
8740 ERNEST-SAVIGNAC
MONTRÉAL
QUÉ CANADA H2K 2M3
16-05-1997

92